



GUIDE TOURISTIQUE

LE ROEULX

TERRE DE DÉCOUVERTES



# LE ROEULX ...

... où l'Histoire se raconte dans des édifices remarquablement conservés,

Le Roeulx où la Beauté s'exprime dans des campagnes toujours préservées,

Le Roeulx où la Nature résonne dans de vastes étendues boisées,



Le Roeulx s'offre aujourd'hui au visiteur grâce à ce livret réalisé par l'Office du Tourisme en collaboration avec l'Administration communale et la Maison du Tourisme du Parc des Canaux et Châteaux.

Ce guide décrit au mieux les richesses historiques, architecturales, artistiques, culturelles et folkloriques qui caractérisent notre entité rhodienne.

Inscrite dans l'histoire depuis l'an 655, la Ville du Roeulx a été peu marquée par le phénomène de l'industrialisation qui a complètement métamorphosé notre région du Centre à la fin du 19<sup>e</sup> et au début du 20<sup>e</sup> siècle.

Elle a pu ainsi préserver une ruralité qui la caractérise encore aujourd'hui.

Jouxtant un important carrefour autoroutier, elle est aussi tournée vers l'Europe et vers l'avenir.

Le visiteur aura de multiples bonnes raisons de s'y arrêter et de la découvrir. Nul doute qu'il appréciera son charme, sa richesse, sa diversité.

**Benoît FRIART**  
Bourgmestre

**Benoît HAUTENAUVE**  
Président de l'Office du Tourisme

## UN PEU D'HISTOIRE...

L'étymologie du nom «Roelx» viendrait du mot germanique «Röde» qui signifie «Essart» : terre rendue cultivable après défrichage.



Quant à l'histoire proprement dite de notre cité, elle débuta en 655, après qu'un moine irlandais du nom de Faelan - Feuillien, de nos jours - eut été assassiné par des brigands. Il fera l'objet d'un culte important au cours des siècles qui suivirent. Sa mémoire sera définitivement assurée par la construction, en 1125, de l'abbaye prémontrée de St-Feuillien.

C'est autour de cette abbaye que se développeront le domaine et, ensuite, la Ville du Roelx.

Il semble que, malgré la présence de la noble famille des princes de Croÿ, la Ville n'ait jamais adopté son blason, mais qu'elle ait, par contre, conservé celui des premiers seigneurs du Roelx.

**Le blason** actuel dérive de l'ancien sceau des échevins du Roelx.

Il porte un écu au lion rampant qui tient de la patte dextre une roue à six rais.

Jadis, le lion foisonnait dans les armoiries. Quant à la roue, elle vient probablement du nom de la ville : Rues, la roue. On peut y distinguer le moyeu, les six rayons et la jante.



## UN PEU DE GEOGRAPHIE....

L'entité du Roelux compte un peu plus de 8300 habitants ; sa superficie est de 4246 ha. La commune est essentiellement agricole bien qu'elle soit en bordure des zones industrielles de La Louvière et de Soignies.



**LE ROEULX** est incontestablement un carrefour européen. La localité est en effet à la jonction des autoroutes reliant Paris, Amsterdam et Cologne.

Accueillante, la ville possède de nombreux quartiers résidentiels. Les étangs de pêche y sont aménagés dans des décors de rêve.



## THIEU

La localité a été bâtie à flancs de coteaux des deux rives du Thiriau. Elle compte le site pittoresque et bucolique d'un des quatre ascenseurs hydrauliques classés au patrimoine mondial de l'humanité mais aussi le tout nouvel ascenseur funiculaire de Strépy-Thieu.

N'oublions cependant pas que ce village a énormément souffert de la construction du nouveau canal ! De très nombreuses maisons ont été expropriées ! Le centre du village a été complètement défiguré et l'ancienne maison communale se trouverait approximativement sous l'actuel pont qui enjambe le canal.

L'histoire de la localité est également intimement liée à l'exploitation, aujourd'hui révolue, de la craie et du charbon. C'est par centaines que les ouvriers wallons, flamands, français, italiens, polonais, espagnols ou turcs se rendaient à la cimenterie ou au charbonnage Saint-Henri. De nos jours, ce passé industriel a laissé place à des espaces de détente et de loisir.



Le cadre enchanteur et verdoyant du port de plaisance est à proximité de l'ancien site de la cimenterie qui sera transformé dans un avenir proche en un magnifique complexe sportif.

## VILLE-SUR-HAINE

Les traces de l'existence de l'homme sur son territoire remontent à la nuit des temps, vraisemblablement à l'époque paléolithique. On en eut la preuve lorsque furent découverts de nombreux silex taillés sur les versants du sillon Wanze-Creuse. En 1893 fut mise à jour, à l'entrée du village, une énorme pierre : un menhir du néolithique.



Peu de localités offrent, dans leur configuration, des aspects aussi contrastés que Ville-sur-Haine. D'abord un sillon qui se voulait industriel dans la vallée de la Haine avec la verrerie Doyen, l'usine UCB et la centrale électrique. Ensuite la nature, les champs, la quiétude quand on remonte vers Gottignies.

### MIGNAULT

Dans ce village agreste s'érigent des fermes prestigieuses entourées de terrains fertiles. Ces champs et autres pâtures portent bien souvent des noms charmeurs comme le Sec-Quesnes, la couture devant-le-chêne à la motte, le fasche devant Maubeuge-Carniau, l'Espinette, Crombinfosse, la grosse borne, Froidmont, le fossé-à-joncs ou le pré des neuf fontaines. Les Mignaultois ont la réputation d'avoir du caractère et d'être volontiers contestataires. L'histoire tend à le prouver. À la fin de la seconde guerre mondiale, les autorités communales eurent la bonne idée de donner à toutes les rues du village le nom d'un jeune citoyen de la localité victime de l'un des deux conflits.



Selon la légende, n'allez jamais aux 4 chemins à Mignault par une nuit sans lune. Sur la route d'Houdeng, on évoquait jadis les puissances infernales. Le désespéré, décidé à recourir au diable, était certain de l'y rencontrer. Il lui suffisait de s'y rendre, par une nuit sans lune, avec une poule noire dans une cage. Au dernier coup de minuit, surgissait Satan qui, en échange de son âme, donnait à l'individu, des trésors à volonté.

Aussi lorsque quelqu'un faisait rapidement fortune, on disait de lui : « Certainement, il est allé aux quatre chemins ». Ce méchant propos est même devenu proverbial en la petite localité campagnarde.

### GOTTIGNIES

Il faut parcourir cette commune pour en apprécier ses fermes modèles, ses vallons, ses étangs, ses champs immenses et ses belles prairies.

Gottignies est un terroir montueux, entrecoupé de coteaux escarpés.

Ancien village franc surplombant les campagnes environnantes, il permet de jouir de vastes et pittoresques horizons où la verdure foisonne.



## PATRIMOINE ARCHITECTURAL REMARQUABLE

**Le Roeulx, terre d'histoire et de patrimoine !**

**Peu de communes peuvent s'enorgueillir d'une telle richesse patrimoniale !**

**Notre « petite » entité ne compte pas moins de onze biens classés dont deux présentent un caractère exceptionnel. Quant à l'ascenseur hydraulique de Thieu, il est inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO !**

**L'Office du Tourisme du Roeulx vous propose dès lors une journée découverte, appelée « INTRA MUROS ».**

EN MATINÉE :

- > Visite guidée de l'Ancien Hôpital St-Jacques
- > Visite commentée du centre historique de la ville

L'APRÈS-MIDI :

- > Visite guidée de la Brasserie St-Feuillien suivie d'une dégustation

Il vous est également possible de découvrir l'ascenseur hydraulique de Thieu sur le canal historique du Centre ainsi que le tout nouvel ascenseur funiculaire de Strépy-Thieu.

Pour votre déjeuner, nous vous proposons de goûter à la gastronomie locale en vous mettant en contact avec l'un de nos restaurants.

INFORMATION ET RÉSERVATION :

---

### **Office du Tourisme de la Ville du Roeulx**

Grand'Place, 1

7070 Le Roeulx

Tel. : +32 (0) 64 31 07 60

catherine.bailly@leroeulx.be

<http://www.leroeulxtourisme.be>

## 1. L'ANCIENNE ABBAYE



Il est difficile de déterminer avec précision l'endroit de la forêt charbonnière où fut martyrisé, le 31 octobre 655, Feuillien, le moine irlandais venu évangéliser nos contrées.

Au début du 12<sup>e</sup> siècle, l'Eglise vit une période de renouveau et de réhabilitation de la pauvreté originelle. C'est dans cette disposition d'esprit qu'un petit groupe de religieux prémontrés vient s'établir dans le vieux Ruez, endroit « stérile et désolé ». N'est-ce pas aussi et surtout la volonté de conserver les lieux du martyre de leur patron qui incita ces religieux de Fosses à venir fonder une nouvelle abbaye au Roelux ? Dans la charte de 1125, Burchard, évêque de Cambrai, mentionne « La chapelle de Saint-Feuillien dans la forêt charbonnière où il fut martyrisé... » et reconnaît la nouvelle communauté.





Outre la vie cloîtrée, les chanoines de Saint-Feuillien assuraient les offices dans les villages avoisnants tels que Mignault, Le Roeulx, Péronnes, Arquennes ou Strépy.

La communauté des Prémontrés persistera au Roeulx durant près de sept siècles avant de disparaître en mars 1797. Seuls, le porche d'entrée et la maison du portier ont persisté aux affres de la Révolution Française. Quelques vestiges de l'ancienne abbaye rhodienne subsistent dans l'immense parc du château des Princes de Croÿ-Roeulx.

## 2. LE CHÂTEAU DES PRINCES DE CROY-ROEULX



L'histoire du château débute en 1433 lorsque Jacqueline de Bavière, Comtesse du Hainaut, donne à Antoine de Croÿ, grand chambellan de Philippe le Bon, « toute la terre, ville, justice, seigneurie, pairie, appartenances et appendances qui on dist du Ruels »

Quelques jours plus tard, Philippe le Bon confirme la donation. Le château et tout le domaine du Roeulx sont ainsi la propriété de cette illustre famille depuis près de 600 ans.



Le château est situé sur le point culminant de ce petit plateau d'entre Senne et Haine que forme l'assiette de la ville et de l'abbaye.

L'édifice actuel est construit sur les fondations rectangulaires de l'ancienne forteresse du 16<sup>e</sup> siècle.

Au milieu du 18<sup>e</sup> siècle, la noble demeure a donc été rehaussée et prolongée de part et d'autre par une aile en équerre à trois niveaux.

Deux rampes d'accès mènent à la porte principale. La façade a été retravaillée en briques et pierres ornementales, dotée d'un balcon et surmontée d'un fronton

qui porte le blason des de Croÿ. Le manteau de la cheminée du grand vestibule d'entrée porte la devise de la famille : « Plus en sera de Croÿ ». Cette ancienne salle de gardes a conservé son cachet du 15<sup>e</sup> siècle.

Parmi les quelque 3.342 édifices protégés de Wallonie, 159 biens d'un intérêt majeur sont repris dans la liste du patrimoine exceptionnel. C'est ainsi que depuis 1963, la totalité du château des Princes de Croÿ figure parmi les monuments à caractère remarquable ! L'orangerie, les façades et toitures des communs sont, quant à elles, classées depuis 1981.

D'illustres personnages y ont séjourné tels que Charles Quint, Marie de Médicis et les Ducs de Bourgogne, Philippe le Bon et Charles le Téméraire. Le Prince d'Orange et le Duc de Wellington y tinrent un conseil de guerre quelques jours avant Waterloo.

Le parc de plus de 45 ha est un des plus remarquables ensembles dendrologiques du pays. Il compte quelques essences rares. Citons dans le désordre un ginkgo biloba, quelques érables sycomores, des chênes pédonculés, trois séquoias géants, des tulipiers, un cèdre du Liban, un copalme d'Amérique, des tilleuls à grandes feuilles, des platanes d'orient, un érable negundo, un cèdre de l'Atlas et le plus haut feuillu du royaume : un frêne de 46 m ! Signalons encore que René Pechère, le célèbre paysagiste belge, dessina les plans et participa activement à la réalisation d'une roseraie en 1961.



### 3. L'HOPITAL SAINT-JACQUES (Faubourg de Binche, 1 au Roelux)



Aux 12<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> siècles, bon nombre de seigneurs s'enrôlaient sous l'étendard de la croix pour aller défendre la Terre Sainte. En 1202, Baudouin, chef de l'office du bailliage du Roelux, est décidé à partir pour la 4<sup>e</sup> croisade. Il fonde un établissement de bienfaisance sous l'évocation de saint Jacques afin d'assurer le repos de son âme.

En 1625, quatre religieuses venues d'Ath s'installent au Roelux et s'attachent à développer la construction de l'hôpital autour d'une cour

carrée. Elles fondent par ailleurs une école pour jeunes filles, fidèles à leur règle : « Une âme, une vie ».

La porte d'entrée de l'hôpital est décorée d'un bas-relief de saint Jacques surmontant un cœur ardent entouré du mot « Caritas ». Le chœur de la chapelle gothique remonte au 16<sup>e</sup> siècle. L'une des salles jouxtant cet oratoire permettait autrefois aux malades d'assister à l'office sans risque de contamination. Le cloître date, quant à lui, de 1716.



L'authenticité du cloître, du couloir des sœurs ou de la salle du chapitre, l'intimité d'une chambrette de religieuse, de la chapelle ou des appartements de la mère supérieure, la singularité des œuvres d'art – ne passez pas à côté des vitrines contenant les sculptures de style gothique de saint Jacques ou du saint homme Job datées du 16<sup>e</sup> siècle – fascinent incontestablement tous les visiteurs ! C'est comme si le temps s'était figé voici près de trois siècles ! Un univers préservé à découvrir absolument !

Le bâtiment principal - façades et toitures - ainsi que l'ensemble du site sont classés depuis octobre 1974. La détermination de Monsieur Jean Ramlot, Président du CPAS de 1995 à 2006, a permis de reconvertir harmonieusement les bâtiments de ferme en maison de repos et de soins. A noter : à l'initiative de Monsieur Philippe Massin, l'association belge des Amis de Saint-Jacques a balisé à l'aide de coquilles en bronze ancrées dans le sol tout un circuit découverte de notre petite ville princière.

#### INFO :

**Asbl Saint-Jacques**  
 Faubourg de Binche, 1  
 7070 Le Roeulx  
 064/664441  
 mail :  
 joanne.lejeusne@publilink.be  
 ramlot.helin@skynet.be

## 4. L'ASCENSEUR N°4 DE THIEU

Les quatre ascenseurs hydrauliques du Canal du Centre – et, dès lors, l'ascenseur n° 4 de Thieu – ainsi que les berges boisées sont inscrits sur la liste du « Patrimoine mondial de l'humanité » depuis 1998.



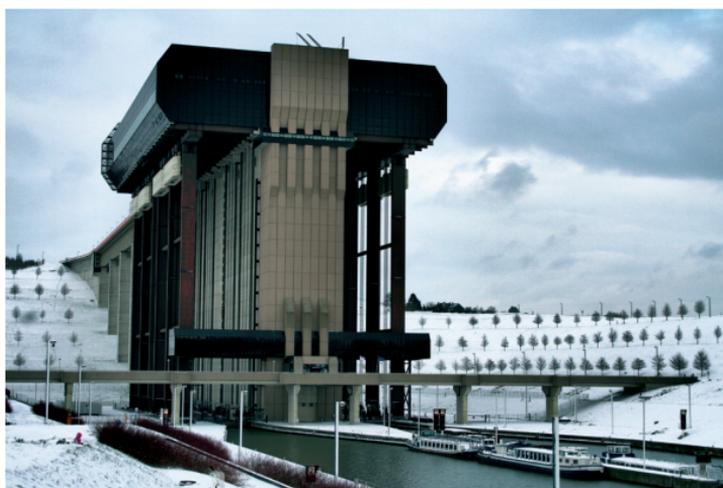
Ces ouvrages d'art sont un témoignage exceptionnel du développement de l'ingénierie du 19<sup>e</sup> siècle en Europe. Avec le canal lui-même et ses structures associées, ils offrent un exemple remarquablement bien préservé et complet d'un paysage industriel.

Regroupés sur un court segment de l'historique Canal du Centre (un peu moins de 10 km), ils constituent des réalisations de la révolution industrielle de la plus haute qualité. Des huit ascenseurs hydrauliques à bateaux édifiés à cette époque, les quatre ascenseurs du Canal du Centre sont les seuls au monde subsistant dans leur état original de fonctionnement. Nous devons la préservation de ce patrimoine mondial de l'humanité à l'un de nos concitoyens, Monsieur Jean-Pierre Gailliez, fondateur de la Compagnie du Canal du Centre.

## 5. L'ASCENSEUR FUNICULAIRE DE STREPY - THIEU

La mise en réseau des voies navigables belges au gabarit de 1350 tonnes a nécessité la construction d'un nouveau tronçon pour le Canal du Centre avec la création du plus grand ascenseur pour bateaux jamais construit au monde. Il permet à lui seul de racheter une dénivellation de 73,15 m. Depuis novembre 2001, les péniches peuvent franchir cette dénivellée.

Cet ouvrage au caractère exceptionnel nous permet d'apprécier l'impressionnante salle des machines et nous offre un panorama remarquable sur l'ensemble du site et sur toute la région environnante.



Un film évoque la construction et le fonctionnement de l'ascenseur. Des maquettes animées et des jeux interactifs donnent la possibilité aux plus jeunes de se familiariser avec les principes physiques du site.

En relation directe avec la créativité développée par les ingénieurs belges, un parcours – spectacle, intitulé « Pays de génies », met en exergue nos capacités d'entreprendre et d'innover.

#### INFO :

##### Ascenseur funiculaire de Thieu

Rue Cordier, 50  
7070 Thieu

Tél : 064/67.12.00

Mail : [ascenseur@strepv-thieu.be](mailto:ascenseur@strepv-thieu.be)

Internet : [www.strepv-thieu.be](http://www.strepv-thieu.be)

## 6. LES REMPARTS

Un des vestiges les plus connus de ces anciens remparts est la « tour nivelloise », située au carrefour de la chaussée de Soignies et de la rue de la Station.

Il s'agit de l'une des deux tours de l'ancienne porte nivelloise. Elle n'a pas été détruite à la fin du 18<sup>e</sup> siècle parce qu'elle marquait la limite de la propriété du Prince de Croÿ.



Sur la route de Gottignies et de Thieusies, les remparts ne sont plus visibles mais on peut aisément deviner leur ancienne présence car certaines habitations les utilisent comme fondations. Même chose à la chaussée de Mons où de petites maisons suivent le chemin de l'ancien rempart.

Dans le parc de l'étude du Notaire Debouche (Grand-Place), il reste les vestiges de la tour de la Ramée. C'est le dernier exemplaire des tours semi-circulaires des fortifications de la ville élevées en 1242.

## 1. LES ÉGLISES

### L'ÉGLISE SAINT-NICOLAS DU ROEULX



La première église aurait vu le jour à la fin du 12<sup>e</sup> siècle.

La construction de l'église actuelle, de style néogothique, a été achevée en 1869. L'édifice est surmonté d'une tour octogonale. Sa réalisation fut en grande partie financée par les Princes de Croÿ ; une chapelle leur est d'ailleurs dédiée.

Nous pouvons y découvrir une statue et la châsse de saint Feuillien, une maquette de l'ancienne abbaye et de nombreuses dalles funéraires de la famille de Croÿ.

### L'ÉGLISE SAINT-MARTIN DE MIGNAULT

Elle fut construite en 1518 à l'emplacement d'une ancienne chapelle. Les fonts baptismaux en pierre bleue sont du gothique pur. Au-dessus de la porte d'entrée figure un bas-relief en pierre bleue. Finement sculpté, il représente saint Martin à cheval offrant la moitié de sa tunique à un malheureux. Nous y apercevons également les armoiries de Pierre Joly, abbé de St-Feuillien au début du 16<sup>e</sup> siècle. Dans le porche, se trouvent quelques belles pierres tombales datant de ce même siècle.

Depuis le 28 mai 1973, la tour de l'église est classée comme monument au patrimoine en raison de sa valeur historique et artistique.



### L'ÉGLISE SAINT-GÉRY DE THIEU



Cette église a été reconstruite en 1792 dans le style semi-classique aux frais de l'abbaye de Saint-Denis-en-Broquerie.

Signalons qu'un Thiétois, Jean-Joseph Delplancq, fut nommé évêque de Tournai de 1829 à 1834. Quelques illustrations au fond de l'église rappellent que celui-ci officia le tout premier Te Deum en présence de Léopold 1<sup>er</sup> en juillet 1831.

### L'ÉGLISE SAINT-LÉGER DE GOTTIGNIES



L'église actuelle est de style classique ; elle fut construite en 1749. Elle compte un étrange tableau du Christ en croix. Cette peinture symbolique semble dater du 16<sup>e</sup> siècle. Les trois extrémités de la croix représentent des mains : l'une fait le signe de la bénédiction, une autre renverse une idole à l'aide d'une flèche et la dernière tient une clef et semble ouvrir le ciel.

## L'ÉGLISE SAINT-LAMBERT DE VILLE-SUR-HAINE



La paroisse dépendait autrefois de l'abbaye de Saint-Denis. Les religieux firent construire le chœur et l'autel de l'église de Ville-sur-Haine en 1672.

Situé en hauteur, cet édifice connut bien des tempêtes. Il dut être reconstruit en 1767 comme le prouvent deux chronogrammes gravés sur des pierres encadrées dans la façade. La dernière restauration du clocher remonte à 2003.

En novembre 2008, furent inaugurés de nouveaux vitraux. Créés par M. Joost Caen de Schoten, ils ont été réalisés et placés par les ateliers allemands « Studios Peters ».

Les vitraux de la nef symbolisent les huit Béatitudes en saint Mathieu. Au-dessus du porche d'entrée, on peut admirer « l'Échelle de Jacob » et au-dessus du tabernacle, le Christ ressuscité et glorieux.

## 2. LES CHAPELLES

De nombreuses chapelles parsèment notre entité. Nous ne citerons que les principales.

### LA CHAPELLE SAINT – JOSEPH



Elle se situe au lieu-dit « Bois de Saint-Joseph » à la limite entre Le Roeulx, Gottignies et Thieu.

Cette chapelle en pierre bleue est un monolithe de style Renaissance. Dédiée à saint Joseph, elle date de 1702.

## LA CHAPELLE NOTRE - DAME DE BONNE-ESPÉRANCE



Elle est située à l'entrée de la rue de la Cense du Roi à Thieu.

Construite en 1934 et bénite le 6 octobre 1935, elle a été déplacée en 1984 suite aux importantes expropriations qui eurent lieu lors de la construction du nouveau canal. Elle se situe de nos jours au pied de la rampe d'accès de l'école Saint-Joseph.

Cette chapelle est dédiée à Monseigneur Jean-Joseph Delplancq, baptisé à Thieu le 30 janvier 1767. Il fut évêque du diocèse de Tournai de 1829 à 1834.

Il eut la délicate mission de réorganiser le clergé. Il ouvrit le grand séminaire à Tournai et instaura le fameux petit séminaire de Bonne - Espérance. Il participa au réaménagement de l'université de Louvain. Il eut aussi le privilège de présider le tout premier Te Deum à St-Michel et Gudule à Bruxelles le lendemain de l'intronisation de Léopold 1<sup>er</sup>, le 22 juillet 1831.

## NOTRE-DAME DE CREUSE



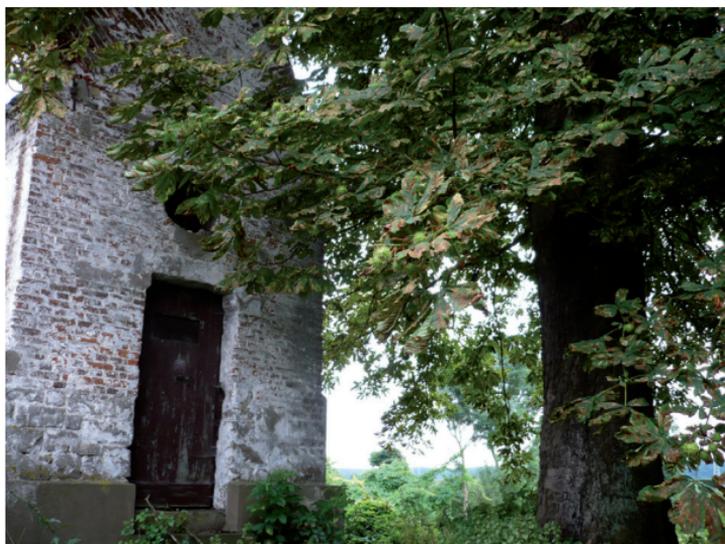
Elle est construite dans un vallon encaissé du val de Creuse sur les hauteurs de Ville-sur-Haine.

Une première chapelle vit le jour, croit-on, durant le 16<sup>e</sup> siècle. La mésaventure d'un jeune pastoureau serait à l'origine de sa construction.

En des temps anciens, la sécheresse sévissait. Il n'y avait plus qu'un mince filet d'eau qui jaillissait du sol. Un berger voulait néanmoins permettre à son bétail de se désaltérer. Afin de faciliter l'écoulement, il plongea sa houlette dans la vase. Mais son bâton rencontra une résistance et notre bonhomme en sortit une statuette de la Vierge qu'il alla aussitôt remettre à « M'sieur le curé ». Cependant, le lendemain - ô surprise ! -, elle avait quitté l'autel de l'église où elle avait été déposée pour se retrouver non loin de la source. Ce petit manège se répéta par trois fois. On décida finalement d'y élever une chapelle à la Vierge car il était évident qu'elle souhaitait un culte tout particulier en ce lieu paisible. Différentes chapelles s'y sont succédé. La dernière date de 1991. Depuis 1813, s'y déroule chaque année, le jour de l'Ascension, un important pèlerinage. Notre-Dame de Creuse est invoquée contre les fièvres malignes.

Au pied de la terrasse, la source de Creuse, aménagée en deux fontaines, permet aux nombreux visiteurs et autres pèlerins de venir y puiser une eau fort appréciée.

### LA CHAPELLE-À-TOMBEAUX



Elle domine un tumulus à la rue des Fours à Chaux à Ville-sur-Haine.

Ce monument fut élevé par Richilde de Hainaut après la bataille de 1072 à l'endroit même où furent enterrés bon nombre de ses soldats.

Cette bataille qui opposa la Flandre au Hainaut s'engagea du côté de St-Denis-en-Broqueroie. Les armées de Richilde, comtesse douairière du Hainaut, durent s'avouer bien vite vaincues et se replièrent vers Gottignies puis vers Ville-sur-Haine. La pente abrupte descendant vers la Haine était alors recouverte d'un bois touffu et les abords de la rivière particulièrement marécageux. Le carnage fut horrible. L'historien Jules Monoyer prétend ainsi que les eaux de la Haine furent ensanglantées durant trois jours. Cette colline porte d'ailleurs l'abominable surnom de « Hurée au sang ».

Voulant assurer le repos de l'âme des nombreux chevaliers hainuyers, Richilde fit construire l'abbaye bénédictine de St-Denis-en-Broqueroie, et sur le lieu de sa défaite, une chapelle commémorative - l'actuelle semble dater du 18<sup>e</sup> - en l'honneur de la Vierge : « Notre-Dame-aux-Tombeaux ». Autour de cette éminence, sont occasionnellement mis à jour des objets funèbres ou de combat. C'est ainsi qu'on découvre dans les années 1830 une fosse commune comptant plusieurs centaines de squelettes humains rangés côte à côte.

### CHAPELLE NOTRE-DAME DE LOMBEEK

Notre-Dame de Lombeek n'a pas toujours été honorée à l'église paroissiale de Mignault. Jusqu'en 1842, elle était au hameau des Trieux dans un humble oratoire.

On raconte qu'au début du 19<sup>e</sup> siècle, presque tous les enfants de la localité et des environs furent atteints par la coqueluche.

Les habitants s'adressèrent à leur curé, l'abbé Janot. Sous les conseils de ce dernier, ils se rendirent en procession à la chapelle Notre-Dame de Lombeek à Hal afin d'implorer la Vierge.

Peu de temps plus tard, la maladie avait cessé ses ravages.

La chapelle tomba en ruines et il fut alors décidé de déposer la statuette de Notre-Dame de Lombeek dans l'église. Récemment, les paroissiens de Mignault ont eu l'excellente initiative de la placer dans une vitrine, au même titre d'ailleurs qu'un certains nombres de sculptures et autres objets liturgiques.



## LES FERMES DE L'ENTITE

De splendides fermes en quadrilatère, appelées aussi fermes hesbignones, émaillent nos campagnes. Nous en avons retenu quelques-unes.

### LA FERME DE SOUMIAUX (rue Jules Beghin à Mignault)

«Soumiaux» est déjà cité en 1138. L'abbaye Saint-Feuillien en recevait la dîme. Le nom a souvent varié. On trouve «Soubmignault» en 1575, « Soumignault » en 1773 et « Soumiau » en 1869. En 1610, elle est transmise en donation aux Pères Jésuites de Mons qui l'exploiteront jusqu'en 1773. Son porche surélevé d'un pigeonnier abrite une niche contenant une statue de saint Antoine.

### LA CENSE DE LA BELLE MAISON (rue Jules Beghin à Mignault)

Elle date du régime espagnol. Elle fut construite à la fin du 16<sup>e</sup> siècle. L'exploitation y a complètement disparu.

### FERME DELCOURT (rue Victor Plancq à Mignault)

Le vocable « court » est tiré du latin « curtis », qui signifie établissement agricole entouré d'un mur d'enceinte. L'abbaye de Saint-Feuillien en devint propriétaire dès 1158 par acquisition et donation.

### LA CENSE DU VIVIER (aux confins des communes du Roeulx et de Mignault)

La seigneurie du Vivier était un fief dépendant de la Principauté de Barbençon. La propriété du domaine des Viviers demeure à quelques encablures de cette ferme. Un monument y est érigé en souvenir de la visite de Pedro V, Roi du Portugal, en 1854.

### LA FERME BASSE (rue de la Place à Gottignies)

Appelée autrefois la ferme de la Haye, elle est très ancienne. Elle est à l'origine de la seigneurie de Gottignies vers 1115.

### LA FERME DU PHILOSOPHE (rue Planquette à Gottignies)

Ce philosophe, A. Godart, est né en 1845. A la fin du 19<sup>e</sup> siècle, il occupait ladite ferme. A cette époque-là, il était l'un des trois seuls habitants du village capables de lire le journal ...On était alors qualifié de philosophe.

### LA CENSE DU ROY (rue de la Cense du Roi à Thieu)

Seul demeure le porche d'entrée de cette ancienne ferme. Nous apercevons, en la partie supérieure du portail, outre le millésime 1758 et la couronne impériale, les initiales M. T. pour Marie-Thérèse impératrice d'Autriche qui régnait sur nos régions au moment de la construction ou de l'extension de cette imposante exploitation agricole.



LA FERME DE SOUMIAUX



LA CENSE DE LA BELLE MAISON



LA FERME DELCOURT



LA FERME BASSE

**LA FERME DES ENFANTS** (rue du Mont-Coupé à Gottignies)

Cette très belle ferme surplombe la vallée de la Wanze. Lors de l'indépendance du royaume, elle porte déjà ce joli patronyme. Nul ne sait, de nos jours, le sens réel qu'il faut donner à cette dénomination. Les enfants y étaient-ils « rois » ? Des fermiers y comptaient-ils une très grande famille ?

**LA FERME SAINT - JACQUES**

(actuellement la maison de retraite du Roelux)

La cense de l'hôpital Saint-Jacques est déjà mentionnée au 13<sup>e</sup> siècle. Primitivement, elle était entièrement gérée par des frères hospitaliers. Dès leur arrivée en 1625, les sœurs augustines prirent elles-mêmes en mains l'exploitation de la ferme. Les bâtiments, de nos jours harmonieusement reconvertis en une maison de repos et de soins, datent de 1753. Le très beau porche d'entrée porte, quant à lui, le millésime 1702.

**LA RENARDISE** (entre Le Roelux et Gottignies)

La cense fait face aux étangs du Roelux. Il s'agit de l'ancien fief de la Renardise qui porte le nom de l'un de ses propriétaires, Renard du Roelux, qui y vécut au 13<sup>e</sup> siècle. Il était vassal du seigneur de la ville.

Jehan Renard fut écuyer d'Eustache du Roelux et mayor de la ville en 1298.

**LA CENSE DE LA HAYETTE** (rue Cortembos au Roelux)

On peut y observer 2 blasons : le premier situé au-dessus de la porte de l'habitation est daté « 1736 » avec la devise « Recto » le second, en façade, sur le mur de la grange, présente le blason du père-abbé de St-Feuillien, Gilbert Meurand, avec sa devise « Concordier » et la date 1753.

La cense a appartenu à l'abbaye jusqu'à la Révolution Française. Elle passa aux mains de plusieurs acheteurs qui finirent par la vendre en 1803 au Prince de Croÿ.

**FERME DE L'ERMITAGE** (rue de la Pitoire au Roelux)

L'Ermitage était autrefois une habitation modeste avec une chapelle rustique. Il s'agissait pour les religieux de l'abbaye St-Feuillien d'un asile solitaire au milieu des bois. D'après la date de construction, elle est à attribuer au dernier abbé de Saint-Feuillien, Norbert Durieu (1790 – 1797)

**LA FERME DE WIDEWANCE** (rue de l'Eglise à Ville-sur-Haine)

Cette très vieille cense que nous pourrions traduire par « à côté de la Wance », du nom du ruisseau qui borde l'exploitation agricole, a ses bâtiments disposés autour d'une cour quadrangulaire. L'église de Ville-sur-Haine est enclavée dans cet ensemble. Un hasard ? Certainement pas. La principale seigneurie foncière de Ville-sur-Haine était, depuis le 13<sup>e</sup> siècle, celle de l'abbaye de St-Denis-en-Brocqueroie qui assurait également les offices religieux. Les activités agricoles et la « cure d'âmes » étaient dès lors étroitement liées. On prétend d'ailleurs qu'un souterrain reliait la ferme villoise à l'ancienne abbaye brocqueroise.



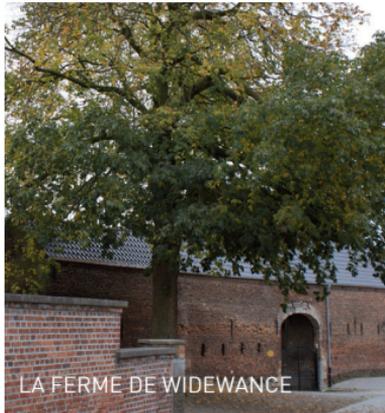
LA FERME SAINT-JACQUES



LA RENARDISE



LA CENSE DE LA HAYETTE



LA FERME DE WIDEVANCE



LA FERME DE L'HERMITAGE

## 1. AUTOUR DE LA GRAND-PLACE DU ROEULX



Déjà signalée au 15<sup>e</sup> siècle, elle est située sur l'ancienne voie de communication Nivelles-Binche. Il s'agissait bien sûr d'un espace où se tenait le marché. « Su l'marchiet a Roes » disait-on en 1469. L'Hôtel de Ville actuel date de 1862. La façade s'inspire amplement de la partie centrale du château : six ouvertures, fronton triangulaire, balcon avec garde-fou en fer forgé. C'est le Prince Emmanuel de Croÿ, lui-même, qui en proposa les plans. Une plaque en bronze placée dans la salle des pas perdus évoque le plus illustre de nos Bourgmestres rhodiens, Monsieur Léon Mabilie. Hormis ses fonctions maïorales au Roeulx de 1903 à 1922, il fut aussi député à la chambre des représentants et professeur de droit à l'université catholique de Louvain. D'importants travaux de réaménagement de la ville furent réalisés durant son maïorat. C'est ainsi que Le Roeulx s'est doté d'un parc public, le square Mabilie.



La place a été réaménagée au début de ce nouveau millénaire. A cette occasion, une fontaine a été aménagée. La statue placée en son centre est l'œuvre du sculpteur écaussinnois Fredy Taminiaux. Elle symbolise la fertilité. L'inauguration officielle eut lieu le 7 septembre 2002. Le site de la Grand-Place est classé depuis 1980.

**LA MAISON DU CORNET** (Grand-Place, 30)

L'hostellerie du Cornet était autrefois une petite auberge dont les écuries pouvaient accueillir une quinzaine de chevaux. La charmante demeure est de style gothique. La porte d'entrée est encadrée par un bel arc brisé en pierre de taille.

Les marques du tailleur de pierre sur la façade datent de la fin du 16<sup>e</sup> siècle, début du 17<sup>e</sup>. Les bâtiments de la cour sont marqués 1632.

**LA MAISON DITE « ESPAGNOLE »** (Grand-Place, 35)

Cette maison de style hispanique a été construite en 1727 ... alors que nous n'étions plus sous le régime espagnol. Elle est située à l'emplacement des anciennes halles de la ville. Le bien est classé depuis 1981.

### L'HÔTEL SAINT-NICOLAS

(Grand-Place, 28. Actuellement, étude du notaire Debouche)



L'« hostel » de Saint-Nicolas date de 1745. Cette auberge, déjà citée au 15<sup>e</sup> siècle, comptait « chambres, estables, grainette et jardin ». La porte d'entrée est surmontée d'une petite niche abritant saint Nicolas.

### LA MAISON ET LA BRASSERIE DE L'EPÉE

(actuellement la taverne du 18<sup>e</sup> siècle, Grand-rue, 4)



Cette ancienne auberge fournissait déjà du vin à l'hôpital Saint-Jacques en 1480. Le bâtiment actuel présente la marque d'un tailleur de pierre de la fin du 16<sup>e</sup> siècle, début 17<sup>e</sup>. A voir, sa très belle porte cochère de style gothique.

## 2. SUR LA PLACE DE LA CHAPELLE

### LA MAISON DES CHAPELAINS

(Place de la Chapelle, face à la rue Verte)

Cette demeure, construite en 1728, était autrefois occupée par des religieux de l'abbaye de St-Feuillien desservant la paroisse. Elevée sur deux niveaux, elle est de type tournaisien. Cette très ancienne bâtisse est classée depuis 1976.



**LA MAISON DES VICAIRES** (n° 10 et 11, Place de la Chapelle)



Elle forme un ensemble néogothique brugeois. L'édifice en brique, grès et pierre bleue et blanche a été bâti en 1902 comme l'indique un cartouche en façade.

**L'ANCIEN LYCÉE LAMBERTE DE CROÏ**

(à l'angle de la place de la Chapelle et de la rue Verte)

Sa fondation date du 20 janvier 1601. Lamberte de CroÏ, comtesse douairière de Berlaimont, tenait ainsi à promouvoir l'éducation et la formation des jeunes gens de la région.



GASTRONOMIE

**LA BRASSERIE SAINT-FEULLIEN**

(rue d'Houdeng, 20 au Roelux)



Fondée en 1873 par Stéphanie Friart, la brasserie produisait initialement des bières légères telles que la « Grisette ». C'est au milieu du 20<sup>e</sup> siècle que l'on commença à produire la St-Feuillien, labellisée « bière d'abbaye ». Par l'intermédiaire de ce breuvage de réputation

internationale, la mémoire de l'abbaye est ainsi perpétuée. À partir de 1920, la production se fera dans des bâtiments plus modernes qui abritent encore les installations actuelles. Cet harmonieux ensemble architectural date de 1893. Le site a fait l'objet, ces dernières années, de rénovations importantes. Un patrimoine industriel du 19<sup>e</sup> siècle se confond depuis lors parfaitement avec la modernisation des équipements.



Avec la cinquième génération, la famille Friart poursuit la fabrication d'une large gamme de bières parmi lesquelles la St-Feuillien et la Grisette. Elle prouve ainsi sa volonté de s'ancrer dans l'histoire de la région et de perpétuer la tradition du terroir.

INFORMATIONS ET RENSEIGNEMENTS :

**Brasserie St-Feuillien**

Rue d'Houdeng, 20 - 7070 Le Roeulx

Téléphone : +32 (0)64/311818 - Fax : +32 (0)64/311819

Email : info@st-feuillien.com

Site web : www.st-feuillien.com

**LA FERME DE CANTRAINE**

Ancienne dépendance de l'abbaye de Bonne-Espérance, la ferme de Cantraine vous propose toute une série de produits du terroir : des fromages à pâte demi-dure (nature, ortie, moutarde, ail & fines herbes, poivre ou encore à la Saint-Feuillien), des fromages à pâte molle (brie belge nature, ail & fines herbes ou aux échalotes), des buchettes (miel & thym, cendrée, mexicaine ou curry/pavot), du beurre salé et doux, de la maquée (maigre, entière ou babeurre) et de la crème glacée (vanille, chocolat, moka, violette, speculoos, etc...). Ces artisans réalisent également des pralines glacées ainsi que des gâteaux pour toutes circonstances particulières.



INFORMATIONS ET RENSEIGNEMENTS :

**Ferme de Cantraine. M et Mme Sacré**

Rue Hector Blondiau 4 - 7070 Mignault.

Tél.: +32 (0)67 44 38 70 - Fax : +32 (0)67 44 38 70.

Outre les nombreuses manifestations qui égrainent le calendrier des activités du Roelux, deux événements majeurs sont immanquablement et unanimement reconnus en notre cité princière.

Tant par leur originalité que par leur renommée internationale, **le Challenge des Montgolfières** et **le Concours international de Roses nouvelles** figurent parmi les toutes grandes organisations de la région, si pas du royaume !

### LE CHALLENGE DES MONTGOLFIÈRES

(pelouse d'honneur du château du Roelux – dernier dimanche de juin)

Le Challenge des Montgolfières fut créé en 1986 à l'initiative du Bourgmestre honoraire, Albert Tesain. Ce dernier voulait doter sa ville d'un événement neuf, attractif et convivial. La gageure est devenue réalité. De nos jours, il s'agit là d'une manifestation incontournable et assurément appréciée ! La fête à l'ancienne se passe dans le cadre privilégié du parc du château des Princes de Croÿ-Roelux. S.A.S. le Prince Olivier de Croÿ-Roelux ouvre chaque année les portes de son domaine historique. Ce prestigieux rassemblement de ballons s'intègre parfaitement dans ce lieu authentique et enchanteur ! N'était-ce d'ailleurs pas dans les jardins du château de Versailles que les frères de Montgolfier présentèrent officiellement leur aérostat ? Au fil des ans, cette organisation est devenue l'image de marque d'une ville dynamique et conviviale.

Les montgolfières sont préparées dès 16h sur la pelouse d'honneur du château. Elles s'envolent vers 19h quand les conditions météorologiques sont favorables.



### CONCOURS INTERNATIONAL DE ROSES NOUVELLES

(jardin de l'hôpital St-Jacques, Faubourg de Binche au Roeulx premier week-end de septembre)



En 1963, le Bourgmestre de l'époque, Benoît Friart père, institua le Concours international de Roses nouvelles du Roeulx, ceci en parallèle avec l'ancienne roseraie aux 100.000 roses du Château. Organisé dans un premier temps au Château des princes de Croÿ, celui-ci fut transféré quelques années plus tard dans les jardins de l'ancien hôpital St-Jacques.

Ce concours a une renommée internationale au même titre d'ailleurs que Genève, Baden-Baden, Belfast, Bagatelle à Paris ou encore Monza en Italie. Excusez du peu !

L'épreuve porte sur la seconde floraison des roses. Le vendredi, les concurrents présentent les nouveaux rosiers à un jury international composé d'Allemands, d'Anglais, de Belges, de Français, de Hollandais, d'Irlandais, d'Italiens, de Suisses, de Tchèques et même de Japonais !

Durant deux ans, ces rosiers auront été cultivés de manière identique dans notre jardin concours.

Ils seront évalués sur la beauté et le parfum de leurs fleurs mais aussi sur leur résistance aux maladies.

Plusieurs prix seront attribués aux roséristes. L'originalité de l'événement est qu'un prix sera également décerné par le public qui aura accès au jardin concours durant le week-end suivant.

Les obtenteurs récompensés décideront peut-être de commercialiser leurs rosiers victorieux ! Vous les retrouverez alors dans l'un ou l'autre catalogue floral.



## JUMELAGE

À l'heure actuelle, la ville du Roeulx est jumelée avec trois localités étrangères : Quinsac en Gironde, Steinenbronn non loin de Stuttgart et Polla à une septantaine de kilomètres de Salerno.

Ces jumelages ont pour objectif de maintenir des liens permanents entre les communes et de favoriser en tous domaines les échanges entre habitants. Les rapprochements développent, par une meilleure compréhension mutuelle, le sentiment vivant de la fraternité européenne. Alors que nous voyons bien des communautés se replier sur elles-mêmes, les jumelages jouent plus que jamais un rôle d'ouverture et de découverte d'autres cultures.

En 1962, à l'initiative de M. Christophe Persenaire, alors conseiller communal devenu par la suite Bourgmestre de Ville-sur-Haine, un jumelage voit le jour avec la municipalité française de Quinsac. Trente ans plus tard, son épouse, feu Mme Jacqueline Persenaire, officialise un jumelage triangulaire ; la localité allemande de Steinenbronn vient en effet s'ajouter à la précédente alliance. Le petit parterre face au Centre Culturel compte deux bornes qui commémorent cet événement. À la même époque, le pont qui enjambe le nouveau canal à Ville-sur-Haine sera baptisé : pont de Quinsac.

Le dimanche 31 juillet 2011, une charte de jumelage avec Polla, localité du sud de l'Italie, est signée au Roeulx en présence d'une délégation officielle de chaque commune.

L'épouse de M. Jean Ramlot, actuel président du Comité de Jumelage, réalise pour cet événement un emblème symbolisant l'union quadrangulaire de nos localités.

Chaque année, une rencontre est organisée dans l'une des quatre communes. Ces contacts annuels permettent, certes, de découvrir les richesses patrimoniales, culturelles voire culinaires des uns et des autres mais ces échanges sont surtout l'occasion de tisser des liens d'amitié et de fraternité ... menant parfois à un rapprochement plus concret, tel un mariage !

### INFORMATION

#### Jean Ramlot

064 664441

Ramlot.helin@skynet.be



## LA RÉSERVE NATURELLE “LES PRÉS À THÎ ”

Située en partie sur les villages de Thieu et d'Havré, cette réserve naturelle couvre actuellement une trentaine d'hectares. C'est une réserve naturelle dirigée, c'est-à-dire que des travaux de gestion sont régulièrement réalisés sur le site afin de permettre le maintien de la biodiversité. Ils se font tous d'après les avis éclairés d'un comité de gestion. Une partie du site est gérée par pâturages extensifs grâce à trois vaches Galloway qui sont soignées par un agriculteur voisin.

Tout dernièrement, des moutons « Ardennais roux » les ont rejointes. Il s'agit d'une race rustique menacée de disparition et pourtant bien adaptée pour valoriser et gérer des terrains peu productifs comme des réserves naturelles.

Des visites guidées sont fréquemment organisées. Le programme des activités peut être obtenu sur simple demande. La réserve est d'accès libre et chacun peut ainsi venir s'y promener.

Des espèces devenues rares s'y reproduisent. Le visiteur peut par exemple rencontrer le triton crêté, le crapaud calamite, l'alyte accoucheur, la sarcelle d'hiver, le fuligule, la gorge-bleue à miroir, l'aromie musquée ou encore le criquet à ailes bleues. Une mosaïque de différents milieux assure la richesse de la réserve : saulaie inondée, cariçaie, mégaphorbiaie, étangs, mares temporaires, roselières et pelouses sèches.

Ce site était autrefois formé de prairies régulièrement inondées par les caprices de la Haine et du Thiriau du Luc, aujourd'hui canalisés. La première partie de la réserve fut créée en 1987 sur d'anciens dépôts de schlamms ; elle s'est étendue sur des terrains humides adjacents. La réserve a été reprise dans le réseau européen NATURA 2000 comme Zone Spéciale de Conservation.

La réserve naturelle des « Prés à Thî » s'inscrit également dans un vaste programme initié par l'association des Réserves Naturelles RNOB qui vise à protéger les derniers marais de la vallée de la Haine.

### INFORMATION : CONSERVATEUR

#### **Marchi Armando**

064 66 56 86

email : marchimandy@skynet.be



# SOURCES

- « Nos cinq blasons », revue du Cercle d'Histoire Léon Mabille.
- Le Roeulx, publication du Syndicat d'initiative, 1980
- Le Roeulx - toponymie et histoire locale, Charles Friart 1991
- Province du Hainaut, histoire & patrimoine des communes de Belgique, Racine 2009

# ILLUSTRATIONS ET PHOTOGRAPHIES

- Jean Leclercq
- François Hautenaue
- Pierre Dufour
- Mandy Marchi
- Gigi Ramlot
- Jérôme Wastiau

---

## OFFICE DU TOURISME DE LA VILLE DU ROEULX

Grand Place - 7070 Le Roeulx

+32(0)64.31.07.60

[www.leroeulxtourisme.be](http://www.leroeulxtourisme.be)

---

**ÉDITEUR RESPONSABLE :** Office du Tourisme de la Ville du Roeulx

**RÉALISATION :** Office du Tourisme de la Ville du Roeulx

**COORDINATION :** Sandra Gueli et Laurent Cannizzaro

**Animateurs de la Maison du Tourisme du Parc des Canaux et Châteaux**

**GRAPHISME :** Buro Fluo

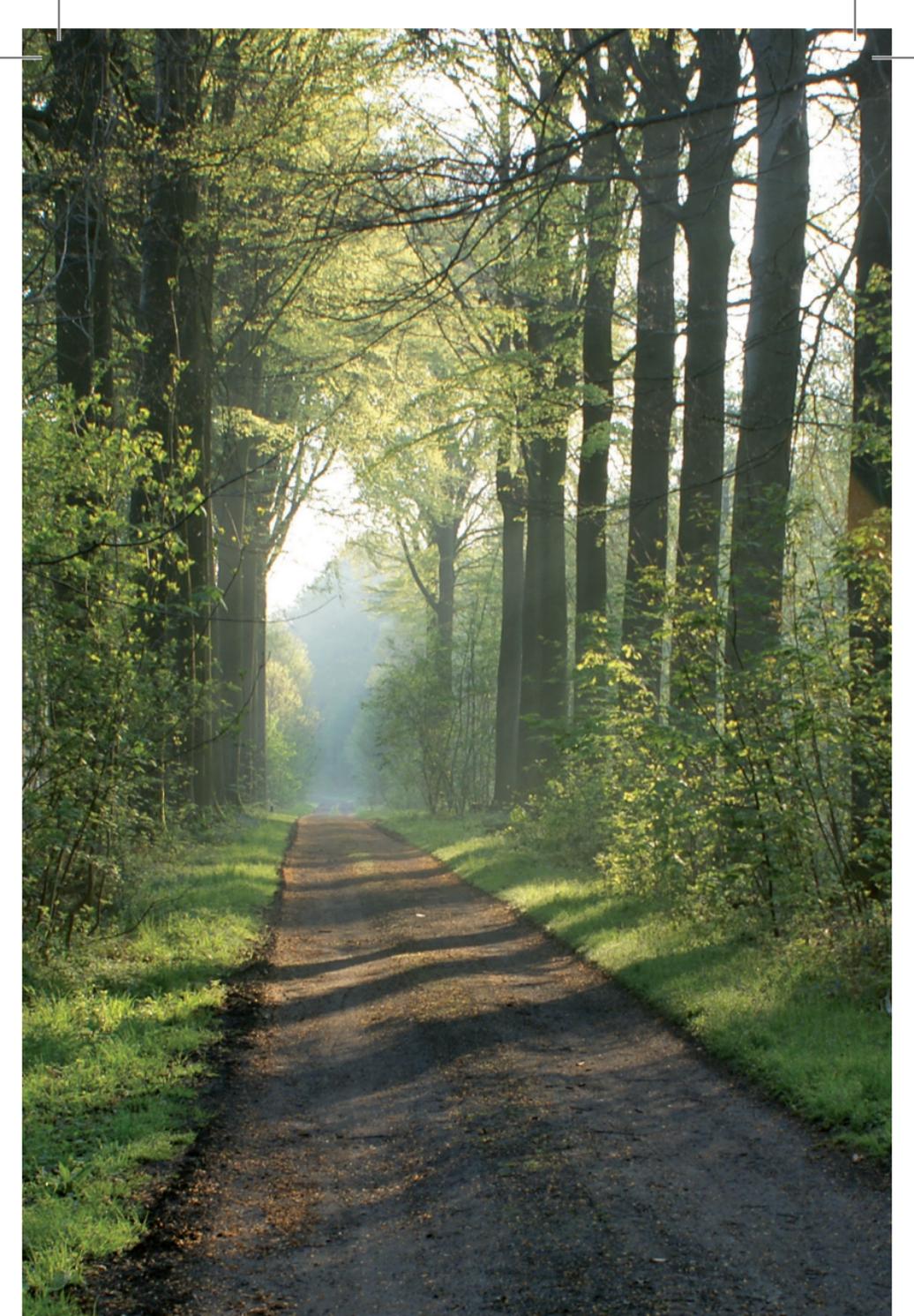
---

## AVEC LE SOUTIEN DE :

	<p>Fédération du Tourisme de la Province de Hainaut Rue des Clercs, 31 / B-7000 Mons Tél: +32 (0) 65 36 04 64 Fax: +32 (0) 65 33 57 32 <a href="http://www.hainaut.be">www.hainaut.be</a> <a href="mailto:federation.tourisme@hainaut.be">federation.tourisme@hainaut.be</a></p>
---	--

	<p>Commissariat général au Tourisme de la Région Wallonne</p>
---	---





**Maison du Tourisme du Parc des Canaux et Châteaux**

21-22, Place J. Mansart B-7100 La Louvière - Belgique

Tél: +32 (0) 64 26 15 00 - Fax: +32 (0) 64 31 22 88

email: [maisondutourisme@lalouviere.be](mailto:maisondutourisme@lalouviere.be)

[www.parcdescanauxetchateaux.be](http://www.parcdescanauxetchateaux.be)

